

Des fûts sans goût de bouchon

TCA Le Laboratoire Expertises et Conseil, de Cognac, propose deux nouvelles analyses pour détecter les fûts contaminés par le polluant et ses précurseurs.

« **N**ous avons une approche différente des autres laboratoires concernant l'analyse des contaminants des barriques », présente Bertrand Leauté, directeur du LEC (Laboratoire Expertises et Conseil) de Cognac (Charente). Depuis 2012, ce labo-

ratoire évalue la contamination des fûts par le TCA et les autres haloanisoles en captant l'air des barriques.

Cette analyse repose sur deux types d'échantillonnage. « Le premier, dynamique, est destiné aux tonnelleries et éventuellement aux caves avec un parc à barriques important. Le second est passif. Nous l'avons développé cette année pour les contrôles dans les propriétés », explique Bertrand Leauté.

Pour l'analyse dynamique, on introduit une canne à l'intérieur des barriques. Cette canne est branchée à une pompe à vide et équipée de cartouches de PDMS (Polydiméthilsiloxane), un polymère connu pour son affinité avec le TCA. Elle doit rester deux

à trois minutes dans le fût. Durant ce temps, la pompe aspire l'air du fût. Le TCA qui s'y trouve se fixe sur le polymère. On peut alors quantifier ce contaminant. « Il est possible d'échantillonner dix barriques avec ces cartouches. Si nous détectons des contaminants dans un lot, nous analysons à nouveau individuellement chaque barrique du lot concerné », précise Bertrand Leauté.

L'analyse pour dix barriques est proposée à 175 €, tout comme le prêt de l'automate. « Notre méthode est plus représentative que l'analyse d'un échantillon de bois prélevé sur la douelle des futures barriques. Il est très rapide et s'insère dans les lignes de production », commente le directeur du LEC. Depuis cette année, il est possible de mesurer aussi les halophénols, précurseurs des haloanisols.



Ce dispositif aspire l'air du fût pour détecter le TCA dans les gros lots de barriques.

« Pour les exploitations viticoles, notre test d'échantillonnage passif est plus adapté », ajoute Bertrand Leauté. Une broche incluant du PDMS est fixée sur la bonde à l'intérieur de la barrique. Elle doit rester en place pendant 48 heures. Ensuite, on l'envoie au laboratoire avec cinq à dix autres broches posées sur d'autres fûts. Dans un premier temps, elles seront analysées ensemble, puis séparément pour déterminer le fût pollué en cas de contamination.

« Aucun matériel spécifique n'est requis avec ce procédé. Le temps d'exposition est plus long mais ce n'est pas un problème dans une propriété. Nous analysons cinq à dix barriques pour un prix de 150 € comprenant les analyses complémentaires si du TCA est détecté », précise Bertrand Leauté.

CLAIRE FURET-GAVALLET



Vu de l'intérieur du fût, ce système sert à analyser les petits lots de barriques. PHOTOS : LEC COGNAC